

Jazz au cœur

n°8

Vendredi 15 août 1997



RETRO

Il y a... 8 ans

Grappelli-Carter : les papys font de la résistance

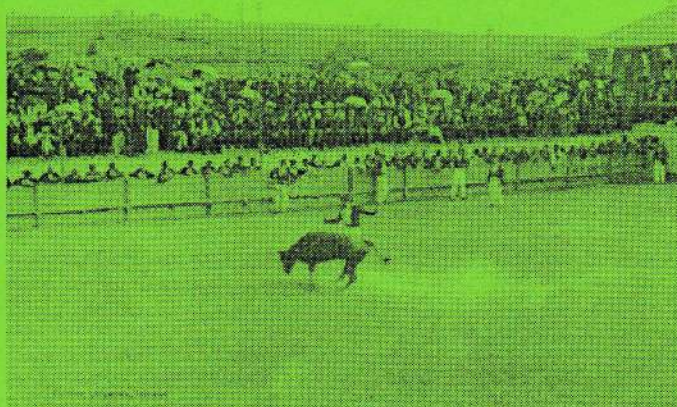
Bien sûr ce 15 août 1994, ce n'était pas la première fois que Stéphane Grappelli et Benny Carter venaient à Marciac. Et l'on peut même espérer que ce ne sera pas la dernière. Mais ce qui a marqué ce concert de clôture du 17ème JIM, c'est le fait d'avoir rassemblé ces deux monstres sacrés de l'histoire du jazz sur la même affiche. Et de leur avoir permis de montrer que l'actualité de leur musique ne souffraient nullement de la comparaison avec les Abbey Lincoln, Herbie Hancock ou Jacky Terrason (qui accompagnait Betty Carter) programmés quelques jours auparavant.

87 ans pour Benny Carter cette année-là ; 86 pour Stéphane Grappelli, mais une musique sans âge pour tous les deux. Le premier, premier grand artiste de l'histoire du jazz, avant Charlie Parker, a fait une fois de plus preuve d'une élégance rare saxophone au bec. Le second, inventeur du violon jazz, a rappelé que cette musique ne doit pas tout aux Etats-Unis. Ce son léger, ces phrases délicates, cette exquise politesse aussi (n'est-il pas l'un des seuls musiciens programmés à Marciac à avoir demandé que l'on applaudisse le sonorisateur?) lui valant une place à part.

Et ceux qui se souviennent de l'avoir vu chercher son souffle pendant près d'une demi-heure en sortant de scène pouvaient en témoigner : si Stéphane Grappelli continue à jouer, c'est que le jazz reste son principal oxygène.

— Les échos de la Talanquère —

PH. SIBRENGE — Les Courses Landaises — Ecart de Guichemorre



Marciac - Les courses Landaises - Ecart de Guichemorre

Mythiques pour certains, dépassées pour d'autres, mais revisitées aujourd'hui, les arènes demeurent un lieu incontournable de l'âme de JIM. Cette année un gros effort d'aménagement redonne au lieu la possibilité de rénouer avec la tradition. Entendons-nous bien : JIM a grandi et son cœur bat au chapiteau, mais sur les arènes flottent les parfums d'un terroir qui s'y exprime naturellement.

L'équipe, solidaire et soudée, cabocharde parfois, généreuse toujours, puise en Gascogne les vertus... et les inconvénients d'un tempérament solidement trempé. Ainsi l'un de nous, connu pour ses talents d'écarteur apporte une aide précieuse à sa mère qui tient une auberge rurale et dimanche il vient à Marciac chercher du pain - rupture de stock - Il ne peut résister à jeter un oeil sur la course organisée hors arènes - réservées à JIM - et vite la passion le voit franchir les talanquères, histoire de transmettre aux jeunes vocations l'art de la trajectoire idéale et du coup de rein final qui fait de vous un dieu... Les estivants et festivaliers durent le soir se contenter de biscottes !

Le pain, me direz-vous et le vin ?

Et bien, sachez que le modernisme a encore frappé. Jean, capitaine valeureux du "team" (comme on dit au pays du jazz) voulant user d'un tire-bouchon "New look", se transperça le doigt en moins de temps qu'il n'en faut à l'un de ses compères pour adresser une prière à Saint Mont ! Heureusement, cantonné dans l'infirmerie des arènes, l'équipe de la Croix Rouge apporta les premiers soins et notre blessé finit la partie en première ligne.

Quant au jazz, il est le roi de la fête. Improvisation et convivialité donnent au pied l'envie de danser aux danseurs... et aux autres de battre la mesure à l'heure des discussions sans fin et du bonheur partagé qui vous feront revenir l'année prochaine.

Aux arènes, les anciens sont accueillis avec effusion par les nouveaux. Et dédier ces soirées à Coco Maupéu et à Don Waterhouse sont parmi les plaisirs teintés de nostalgie d'amis disparus que nous n'oublierons pas.

Vétérans peut-être... anciens combattants jamais !...

Jean-Claude ULIAN

Marciac Côté Jardin (sur la place)

11h00-11h45 : Swedish Jazz Kings
12h00-12h45 : Sara Lazarus Quartet
13h00-14h45 : Collège de Marciac A.I.M.J. (6ème-5ème-4ème-3ème)
15h45-16h45 : Hip Jazz Trio
invite Eric Barret
17h00-18h15 : Sara Lazarus Quartet
18h30 : Direct France 3 Sud
19h00 : Hot Jazz Band

Jim's club

20h00 - Banana Jazz
00h30 - Hip Jazz Trio

Lac

16h00-17h00 - Hot Jazz Band

Arènes

Accueil 20h00 : Swedish Jazz Kings
Banana Jazz, Hot Jazz Band
Swedish Jazz Kings

Ce soir au chapiteau

Orchestre National de Jazz

The Marciac Suite

by Wynton Marsalis

W. Marsalis (tp), M. Roberts (p)
R. Whittaker (b), H. Riley (dms)
W. Blanding (s)

Ce soir aux arènes

The Ray Gelato Giants

R. Gelato (ts,voc), A. Nichols (s)
E. Tomasso (tp), D. Keech (tb)
R. Busiakiewicz (p)
C. Kent (b), J. Piper (dms)

Original Prague Syncopated Orchestra

CINE JIM

15 Heures : HIGH SOCIETY (vo)
18 Heures : JUST FRIENDS (vf)
21 Heures 30 : TOUT LE MONDE DIT : I LOVE YOU (vo)

Le Snack des Arènes

à partir de 19h
venez manger
dans une ambiance
conviviale.
Les arènes vous
accueillent
jusqu'à l'aube
dans une atmosphère
New-Orleans

Echos

Retrouvé...

Dans un numéro précédent, nous avons publié l'interview d'un jeune de la classe de jazz du collège de Marciac, Julien Touéry.

Son oncle, qui se trouvait à Marciac (lecteur de "Jazz au Coeur" évidemment), a lu son interview et a cherché Julien qu'il n'avait pas vu depuis dix ans. "Jazz au Coeur" a eu confirmation des retrouvailles de Julien et de son oncle.

La fille de son père

Souvenez-vous en 1992... C'était la dernière venue de Dizzy Gillespie sur la scène de Jazz in Marciac. Il était accompagné par une formation de poids. Freddie Hubbard et Slide Hampton aux trompettes, James Moody, Phil Woods et Jackie McLean, aux saxophones, George Mraz à la contrebasse, Lewis Nash à la batterie et Jon Hendricks pour le chant. Ce scatteur émérite faisait sa première apparition à Marciac. Deux ans plus tard, c'est sa fille qui était programmée à Marciac. Michelle Hendricks a suivi la même voie que son père puisqu'elle embrasse une carrière de chanteuse. Cette année, elle est également présente à Marciac, mais cette fois en tant que visiteuse. Peut-être la croirez-vous au hasard de vos balades marciacaises.

Riccardo Del Fra "Que chaque note ait son poids"

Formé à l'école de Chet Baker, Riccardo Del Fra est d'abord un mélodiste et un esthète. Il parle de Chet Baker - forcément - ainsi que du jazz, musique de rencontre et d'innovation.

Jazz au Coeur : Quand on parle de vous on évoque avant tout votre passé de sideman de Chet Baker. Ca vous agace ?

Riccardo Del Fra : Non, j'ai passé neuf ans avec Chet. C'est normal qu'on fasse le rapprochement. J'ai appris des choses fondamentales avec lui : un répertoire immense et surtout une façon d'improviser très riche. Chet ne tenait pas compte des grilles d'accords. Il improvisait en fonction de la mélodie et il accordait une grande importance au silence. Il ne jacassait pas. Il voulait que chaque note ait son poids. Ce n'était pas un compositeur mais c'était un grand interprète. Cela dit, ce serait dommage de ne retenir de ma carrière que les années passées avec Chet. Il me semble que parmi ce que j'ai fait et qui compte, il y a aussi les projets où j'ai fait se rencontrer des ensembles classiques et des groupes de jazz. J'ai ainsi écrit des œuvres comme "The silent call", qui a été joué en 1992 au théâtre de la ville, "Imer galaxy" en 1995, dans laquelle on entend notamment quatre violoncelles, ou "Balo sul lago" qui vient d'être joué à Chambéry et qui intègre un orchestre symphonique.

J.A.C. : Cette carrière de leader est relativement récente. Vous aviez besoin de tellement de temps pour pouvoir vous mettre sur le devant de la scène ?

R.D.F. : On n'arrête pas d'apprendre. Ce n'est pas parce que je suis devenu leader de formation que je veux arrêter d'être sideman. Accompagner des gens, c'est le meilleur moyen

de s'enrichir de leur rencontre. Mais, c'est quand même vrai qu'à la mort de Chet j'ai décidé de tourner une page.

J.A.C. : A Marciac, on vous a entendu avec Horace Parlan, un ancien sideman de Charles Mingus, Archie Shepp ou Roland Hirll. Pourtant, tous ces gens ne correspondent pas a priori à la musique que vous jouez.

R.D.F. : Si Horace Parlan jouait avec ces gens-là, c'est précisément parce qu'il avait un côté non-agressif qui était très complémentaire de leurs styles. Horace et moi, nous nous connaissons depuis le début des années 80. Il a un groove très doux que j'adore. Cela permet d'intégrer à ma musique des gens comme notre saxophoniste Brad Wheeler qui a un grand souci de modernité du point de vue mélodique et harmonique.

J.A.C. : Votre répertoire comprend beaucoup de standards. Vous pensez qu'il est encore possible de faire dire des choses neuves à ces morceaux qui ont été joués des milliers de fois ?

R.D.F. : On peut toujours leur apprendre une touche personnelle en leur ajoutant des interludes ou en modifiant les harmonies ou les rythmiques sans toucher aux mélodies. La particularité du jazz, c'est justement de promettre quelque chose de nouveau à chaque fois. L'interaction entre les musiciens fait que le même groupe jouant le même morceau ne doit jamais faire la même chose.

Bénévole pour JIM

Christof Rostert,
de Constance à Marciac

Faire plus de 1000 Kilomètres pour venir à Jazz in Marciac, c'est possible. Etudiant en langues à Constance, Christof Rostert, 34 ans, vient de faire le voyage depuis l'Allemagne jusqu'au Gers pour la deuxième année consécutive. Et même pour la troisième, si l'on compte celle où il est venu autant que simple spectateur.

Ce qui l'a attiré dans JIM ? "Le fait que j'aime le Jazz. J'en écoute depuis 17 ans, même si je n'écoute pas que ça, et en lisant un livre sur Wynton Marsalis, je suis tombé sur un chapitre où il s'extasiait sur Marciac. Comme j'ai de la famille à Carcassonne, j'en ai profité pour pousser jusque dans le Gers et j'ai trouvé merveilleux qu'un si petit village soit absorbé à ce point par le Jazz."

Tellement que Christof a tenu à participer lui aussi à l'aventure en tant que bénévole. Il avait déjà travaillé en relation avec des journalistes, c'est donc en toute logique (et aussi parce qu'il parle quatre langues) qu'il a rejoint le service des relations publiques. "C'est facile, plaisante-t-il, ça consiste uniquement à dire bonjour et à faire bonne mine."

Un tâche qui lui a au moins permis de sympathiser avec Wes Anderson, le saxophoniste de Wynton Marsalis. "Et quand je suis ensuite allé aux Etats-Unis, il m'a hébergé trois soirs de suite chez lui et il m'a fait visiter les clubs de Jazz de la Nouvelle-Orléans."

Numéro conçu et rédigé par :

Jean-Claude ULIAN
Cyril POCREAUX
Olivier ROGER
Nicolas ROGER
Christophe LOUBES



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

avec le concours de :

Société
DINGUIDARD
meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seb
BUREAUTIQUE
TARBES